

economic infrastructures necessary for their development. If needed, DREE could provide financial support for projects that fall within the jurisdiction of departments and agencies of the Government of Canada.

9. Even though it appears preferable that DREE favour activities falling under federal jurisdiction only, Sub-committee members point out that regional economic development is based on many sectors, some of which require the participation of both levels of government. DREE should therefore maintain its programs in such sectors as forestry, agriculture and tourism, sectors that constitute the economic base of a number of regions.

Recommendation 7

The Sub-committee recommends that DREE programs neglect no aspect of regional economic development. Where agreements with the provincial government are necessary, they must be specific and precise with respect to responsibilities and timetables.

CONCLUSION

10. People in the regions have expressed their great satisfaction at being able to directly inform members of the House of Commons of their major concerns. The hearings held by the Sub-committee have led its members to make the recommendations contained in this report. It is the Sub-committee's hope that those recommendations will receive all due attention.

APPENDIX A

Synthesis of observations presented to the Sub-committee at the public hearings in Sherbrooke and Percé, October 5-9, 1981

Table of Contents

Paragraphs
General Observations 1-3
DREE's Current and Future Orientations 4-9
The Department's Administrative Structure 10-13
Regional Development Incentives Act (RDIA) 14-20
Other Means of Assisting Businesses 21-22
The Canada-Quebec General Development Agreement and Subsidiary Agreements 23-28
Footnotes to Sources
GENERAL OBSERVATIONS

1. Almost all witnesses had favourable reactions to DREE's activities and it was emphasized that DREE is an organization whose activities meet current needs.¹ Since regional disparities tend to slow growth in the wealth of the Canadian community, DREE's activities were perceived as necessary. A number of witnesses even recognized that the improvement in the economic conditions of their region was partly the result of DREE's presence. In short, there was no doubt in witnesses' minds that this governmental tool must continue to exist.²

des infrastructures économiques nécessaires à leur développement. Le MEER pourrait, le cas échéant, s'impliquer financièrement dans la réalisation de projets relevant des compétences des ministères et agences du gouvernement du Canada.

9. Même s'il semble préférable que le MEER privilégie les activités sous la seule compétence fédérale, les membres du Sous-comité signalent que le développement économique régional repose sur une multitude de secteurs dont certains exigent une participation des deux niveaux de gouvernement. Le MEER doit donc maintenir ses programmes dans des secteurs comme la forêt, l'agriculture et le tourisme, secteurs qui constituent la base économique de plusieurs régions.

Recommandation 7

Le Sous-comité recommande que les programmes du MEER ne négligent aucun aspect du développement économique régional. Lorsque des ententes avec le gouvernement de la province sont nécessaires, elles doivent être spécifiques et précises quant aux responsabilités et aux échéanciers.

CONCLUSION

10. Les populations régionales ont exprimé leur grande satisfaction à pouvoir communiquer directement aux membres de la Chambre des communes leurs principales préoccupations. Les audiences tenues par le Sous-comité ont convaincu les membres à proposer les recommandations contenues dans le présent rapport. Le Sous-comité espère donc que toute l'attention nécessaire leur sera accordée.

ANNEXE A

Synthèse des observations recueillies par le Sous-comité lors des audiences publiques de Sherbrooke et de Percé, 5-9 octobre 1981

Table des matières

Paragraphes
Observations générales 1-3
Orientations présentes et futures du MEER 4-9
La structure administrative du ministère 10-13
La Loi sur les subventions au développement régional 14-20
Autres moyens d'assistance aux entreprises 21-22
L'entente cadre Canada-Québec et les ententes auxiliaires 23-28
Notes expliquant les renvois
OBSERVATIONS GÉNÉRALES

1. Les témoins ont presque tous porté un jugement favorable sur les activités du MEER. On souligne que le MEER est un organisme dont les activités répondent aux besoins du temps présent.¹ Puisque la présence de disparités régionales constitue un frein à la croissance de la richesse de la collectivité canadienne, les activités du MEER sont perçues comme une nécessité. Plusieurs intervenants reconnaissent même que l'amélioration des conditions économiques de leur région est en partie due à la présence du MEER. En somme, il ne fait aucun doute dans l'esprit de tous les témoins que cet outil gouvernemental doit se perpétuer.²